

CHAPITRE I : Valeurs de société

1-10 Situation faite aux plus faibles

SAMSON Monique, Mouvement Démocrate Aixois (13100 Aix-en-Provence).

J'ai hésité à porter cette contribution dans la rubrique Chapitre VII : Vivre ensemble.

La jeunesse est évoquée pour ce qui concerne l'Education, la vieillesse, pas complètement, car uniquement dans son côté 7-4 « vieillissement, dépendance », mais pas dans son côté (plus ou moins isolé) d'automne radieux.

Mais comme il s'agit de retraités avant leur dépendance, j'ai préféré la porter dans Valeurs de société.

La classe des jeunes retraités :

La classe des personnes retraitées est importante. Elle peut passer pour une charge pour beaucoup, pour insignifiante puisque non opérationnelle pour d'autres, pour ringarde pour des troisièmes.

Je pense que c'est un électorat à ne pas négliger et plutôt à mobiliser.

Il a un poids, même si l'âge venant, les personnes sont moins « assidues » à venir voter.

Ces anciens, dont je fais partie (et dont vous ferez partie un jour ou l'autre), ont encore à donner. Je pense qu'il faut leur redonner une possibilité de vivre un peu plus officiellement qu'uniquement dans leurs associations, de randonneurs, de joueurs, de cartes, de pétanque ou autres...

Il me semble que se priver de leurs idées sur leur métier, de leur expérience sur la vie, de leur savoir, de leur expertise pour certains, de l'histoire qu'ils ont vécue et qui est souvent inconnue, mais pleine de surprises.

Pour ne donner qu'un exemple, des personnes qui ont vécu

pendant la guerre de 1939, et qui ne sont pas nombreuses, n'ont en général pas parlé de leur façon de vivre pendant cette guerre.

Ils iraient faire de petites conférences-causeries dans les écoles pour raconter leur jeunesse, et celle de leurs parents, ce serait un peu du patrimoine qui se conserverait.

Je pense aussi que certains seraient partants et bénévolement pourraient assurer l'entrée et la sortie des écoles, à part égale avec les jeunes qui le font actuellement et raccompagner des enfants à leur domicile ou garder un petit en attendant le retour de ses parents.

Je pense que certains ont eu une vie très remplie, très occupée et qu'à la retraite, ils voudraient pouvoir bénévolement apporter leur compétence, leur expertise, dans le domaine qui était le leur. Ces personnes peuvent œuvrer dans des associations, mais elles pourraient rester dans le vif du sujet en venant pratiquer leur savoir dans les écoles. Je pense à tous les retraités psychologues, graphologues, psycho-phonologues, redresseurs d'entreprises, tous ces pratiquants du coaching, retraités, qui pourraient continuer doucement, mais sûrement à rendre d'énormes services dans les endroits où le besoin s'en ferait sentir.

On a tous besoin de l'Autre, quel que soit son âge.

Ce serait toujours pour conforter le lien social qui se tend et quelquefois se rompt, pour éviter la solitude, l'isolement, auxquels ils sont souvent confrontés.

Il est possible que ce que je propose, existe en petit dans des associations, mais que François BAYROU en parle, l'officialise, pour faciliter ou renouer le lien social, serait une bonne chose. Il faudrait créer un lieu où les personnes puissent donner leur projet, leurs idées. Cela redonnerait un peu de dignité à ces personnes qui se sentant « utiles », ou concernés, iraient soutenir notre projet MODEM pour peu qu'ils s'y reconnaissent et s'y sentent une place.

Il faut que le mouvement vienne d'en haut pour qu'il soit écouté.

S'il vient d'en bas, il a peu de chance d'aboutir, et pourtant c'est la même possibilité de main tendue et de reconnaissance.